

Est ce que l'eau pourrait devenir un enjeu géopolitique plus important que le pétrole ?

Médiathèques Valence Romans Sud Rhône Alpes – notre réponse actualisée le 16/05/2022.



Photographie issue de Freepik

L'eau sur Terre est à 97.5 % de l'eau salée, ce sont les mers et océans. Nous ne nous y attarderons pas même si le contrôle des mers (avec la notion des eaux territoriales) est un enjeu très important tant militaire, économique que scientifique.

La non-accessibilité à tous de l'eau potable, le réchauffement climatique, la montée des eaux, tant de raisons qui peuvent expliquer cela.

Est-ce que l'eau va se changer en enjeu géopolitique majeur au même titre, voir plus que le pétrole ?

L'eau : une denrée devenue rare

[POURQUOI L'EAU N'EST-ELLE PAS UNE RESSOURCE INÉPUISABLE ?](#) de Nathalie Davoine sur le site du *Centre d'information sur l'eau*, 28/07/2021.

Extrait :

« Sur la planète, la quantité totale **d'eau disponible** est tout de même assez faible : elle est inférieure à 5 %. D'autre part, l'eau se renouvelle dans un cycle sans fin. Cependant, elle est inégalement répartie selon les pays : 10 pays se partagent 60 % de ces précipitations. Plus de la moitié des

habitants d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie manquent d'eau potable. En effet, un habitant de la planète terre sur 3 n'a pas accès à l'eau potable. »

[Pourquoi l'eau est devenue une ressource menacée](#)

Chaîne de France Culture

Mise en ligne le 18/01/2018

[L'eau, une ressource vitale](#), un dossier de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) , 20/03/2021.

Extrait :

« Le manque d'eau affecte à la fois les populations humaines et les écosystèmes. Or, la population mondiale augmente et consomme de plus en plus d'eau. Le changement climatique impacte aussi directement les ressources en eau, avec des conséquences diverses : inondations, sécheresses et parfois les deux. Face aux défis de l'eau, INRAE développe des recherches à l'échelle à la fois locale et globale, sur le court et le long terme. »

Une source de troubles

De nombreuses zones de tensions existent. 260 bassins fluviaux dans le monde sont partagés par plusieurs États, le bassin du Jourdain, du Gange, du Nil, du Mékong, du Rio Grande... Autant de zones où les frictions entre états existent.

[L'eau, un enjeu géopolitique majeur, entre conflit et coopération](#) de Pierre Berthelot dans *Conflits*, 15/06/2021.

Extrait :

« Proche et le Moyen-Orient apparaissent comme un des espaces les plus conflictuels lorsque l'on évoque la question de l'eau, car presque nulle part ailleurs on parle de guerre voire de terrorisme sur ce sujet. Ainsi, le Pakistan et l'Inde ont connu pas moins de quatre guerres et jamais l'eau n'a

véritablement été au cœur de ces conflits récurrents. On pourrait multiplier les exemples de tensions réelles en Afrique, en Amérique ou même en Europe, mais sans jamais atteindre cette intensité. »

[La bataille de l'eau](#)

Chaîne de Géopolitis

Mise en ligne le 08/01/2021

[Éthiopie-Égypte-Soudan : la guerre de l'eau couve](#), par Le Point Afrique, 07/07/2021.

Extrait :

*« Depuis près de dix ans, ce projet a du mal à aboutir à cause **des tensions avec l'Égypte et le Soudan** qui craignent pour leurs ressources en eau. Les deux pays ont encore récemment rejeté l'initiative de l'Éthiopie d'entamer la seconde phase de remplissage du barrage sans accord préalable. Ils ont saisi le Conseil de sécurité de l'ONU qui doit se réunir ce jeudi 8 juillet. »*

Le statut de bien commun en danger

[La Slovénie se bat pour son eau, pourtant protégée par la Constitution](#) de Jean-Baptiste François dans *La Croix*, 22/03/2021.

Extrait :

*Pour Peter Svetina, ce danger n'est pas du tout écarté en **Slovénie**. « Comme il est clair que la quantité d'eau potable est limitée dans le monde entier, l'eau est un produit économique important, et l'idée selon laquelle elle ne serait pas un bien public, mais commercial, est de plus en plus enracinée », constate-t-il, alors que le Parlement examine en ce moment une nouvelle loi sur l'eau.*

[L'eau, bien commun accaparé par la finance](#) de Lorène Lavocat

sur Reporterre, 07/12/2021.

Extrait :

*« Même son de cloche, à peine plus nuancé, du côté du rapporteur des Nations unies sur les droits à l'eau potable et à l'assainissement : « L'eau est déjà extrêmement menacée par une population croissante, une demande croissante et une grave pollution provenant de l'agriculture et de l'industrie minière dans le contexte de l'aggravation de l'impact du changement climatique, a déclaré Pedro Arrojo-Agudo. Je suis très préoccupé par le fait que l'eau soit désormais traitée comme de l'or, du **pétrole** et d'autres matières premières qui sont négociées sur le marché à terme de Wall Street. » »*

[L'EAU, UN ENJEU GÉOPOLITIQUE MAJEUR](#) de Muriel Paul sur TEDxSaclay, 25/03/2021.

Extrait :

« Étant une ressource indispensable à la vie, on pense d'abord à l'eau comme un droit dont pour chaque être humain. Et de fait, la communauté internationale reconnaît également l'accès à l'eau comme un droit de l'homme qu'il convient de protéger. Mais l'eau n'en est pas moins un bien économique comme un autre, l'important étant de centrer la problématique sur les usages de l'eau les plus essentiels. »

L'eau, une ressource moins problématique que le pétrole ?

[Géopolitique de l'eau : Entre conflits et coopérations](#) de David Blanchon, Éd. Le Cavalier Bleu, « Géopolitique de... », 2019.

Extrait :

« Comme dans le complexe hydropolitique du Moyen-Orient, la situation dans le bassin du Nil dépend de facteurs largement

extérieurs à la seule hydropolitique. L'affaiblissement actuel de l'Égypte comme puissance hydro-hégémonique ne sera peut-être que passager. La question cruciale dans cette région est celle de la sécurité et de la souveraineté alimentaire, couplée à la constitution d'un pôle énergétique autour de l'Éthiopie qui s'affirme comme puissance régionale. La situation est donc très incertaine à l'heure où ces lignes sont écrites, et elle peut basculer soit vers un conflit régional dont l'eau sera un des éléments centraux, soit vers une intégration régionale multifonctionnelle, dans laquelle, pour reprendre une formule du géographe spécialiste du Soudan Harry Verhoeven : « l'Éthiopie fournira l'énergie, le Soudan la nourriture, l'Égypte apportera des capitaux et le Soudan du Sud du pétrole. » »

L'importance géopolitique croissante de l'eau, Pax Economica

de Jacques Fontanel sur HAL – Archives ouvertes, 12/01/2021.

Extrait :

Si de nombreux spécialistes considèrent que les guerres de l'eau sont fortement improbables, la rareté de la matière première d'une eau potable est quand même susceptible de provoquer des conflits dont la nature et le déroulement peut conduire à des conflits violents, voire armés. La question fondamentale qui est alors posée est de comprendre si une guerre de l'eau est envisageable au regard de son coût. L'eau constitue un enjeu politique encore secondaire ; en 2021, elle ne peut pas être la seule cause d'une guerre éventuelle entre deux États. Si les pays ont un accord sur le partage de l'eau potable, la construction d'un barrage en amont n'est a priori pas susceptible de créer des tensions entre eux.

Pour aller plus loin ...



Le 1Hebdo, [numéro 412](#), août 2022

[*L'eau en droit international : entre singularité et pluralité*](#)

de Laurence Boisson de Chazournes,

Résumé :

Ressource naturelle indispensable à de nombreuses activités humaines, l'eau douce est un défi majeur pour le XXI^e siècle. L'autrice insiste sur l'importance de légiférer sur sa propriété, son contrôle et son utilisation au niveau international.

[*Géopolitique de l'eau : Entre conflits et coopérations*](#) de

David Blanchon, Le Cavalier Bleu, « Géopolitique de l'eau, 2019.

[*Le Partage de l'eau*](#) de Frédéric Lasserre et Alexandre Brun.

Paris : Odile Jacob, 2018.

[*Géopolitique de l'eau*](#) de Suzanne Dionet-Grivet, Ellipses,

2014.